

PREMIERE PARTIE. .

Etaient présents (6) : Danièle MARTINET ; Geneviève SIMON ; Nadine FALCON ; Nelly SANNIER ; Patricia TRIPET ; Rufin RANARIMALALA

Excusée (1) : Mary DEROUBAIX-LEPRINCE.

PREMIERE PARTIE. Compte rendu de la séance du Lundi 12 Février 2024.

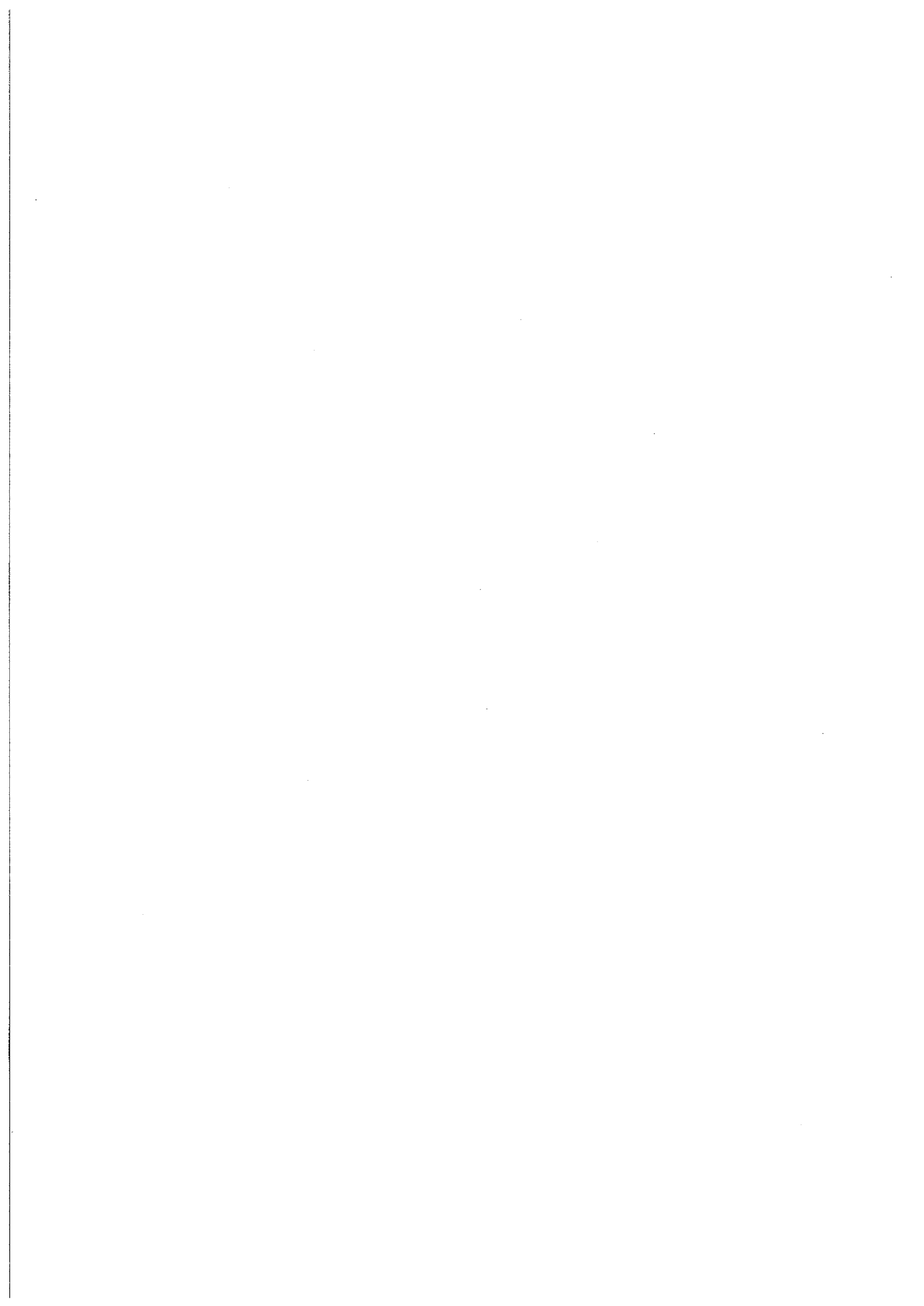
Thème : LE TEMPS.

Notre première remarque : le temps, c'est une notion abstraite et rempli de contradiction : « on ne peut pas l'économiser, mais on peut le dépenser, ... on peut lui courir après, mais une fois qu'on l'a rattrapé, on n'a rien dans les mains » ; de même, quand on perd ses clés, on ne sait pas où elles sont ; puis, on les retrouve ; ah ! Elles sont là, bien visibles, en évidence ; et on les prend dans ses mains ; rien de tel pour le temps ; quand on dit qu'on a perdu son temps ..., objectivement il ne nous manque rien ; et quand on rattrape le temps perdu, on n'a rien de plus ; tout le monde sait et dit que le temps passe, mais qui l'a vu passer, où, sous quelle forme, à quelle vitesse, quand, à quelle heure, etc. ... ? Et avec ce temps qui passe, rien n'est jamais le même ; tout passe et tout change, rien ne demeure identique à soi éternellement ; comme disait Héraclite d'Ephèse, « on ne se baigne jamais deux fois dans le même fleuve ». L'eau est toujours nouvelle, toujours autre ; ce n'est jamais la même eau.

Mais ce temps, immatériel, abstrait, insaisissable, est pourtant concret et même mesurable. Comment peut-on mesurer le temps ? Grâce à l'observation de tout ce qui se passait autour d'elle et qu'elle a pu observer, l'humanité a pu s'apercevoir qu'il y a un rapport étroit entre le temps et la vie ; toutes ses activités, tout événement qui se passe dans l'univers, se déroulent dans le temps : le mouvement du soleil dans le ciel, le chant d'un coq dans la nuit, l'ombre d'un arbre se déplaçant dans la journée sur le sol, etc. Et il a inventé des instruments pour suivre tous ces mouvements, toutes ces traces, (clepsydre, sablier, montres, horloges modernes, etc.).

Et on arrive à concevoir le temps comme lieu ou cadre dans lequel tous les événements se déroulent.

Notre deuxième remarque : Toute chose, tout objet, tout événement se déroulant dans le temps, évolue et change ; tout change, tout évolue ; nous n'avons qu'à nous regarder ; entre le nous, il y a dix ans et le nous maintenant, il y a d'énormes différences : quelques rides par-ci, quelques faiblesses par-là. C'est pareil dans la nature ; le petit arbre qu'on a planté a grandi ; une fleur qu'on a plantée grandit, flétrit, se dessèche, puis meurt. Et cela nous interpelle ; s'agit-il là d'une œuvre du temps ? On parle souvent des outrages du temps ; le temps fait-il quelque chose ? Ici aussi, après réflexion, nous avons compris que le temps, cette réalité abstraite, n'a rien fait de tel ; c'est dans la nature même des choses, dans leur essence, de changer, d'évoluer ; c'est le cours normal, l'évolution normale de tout ce qui existe : les changements se font dans le temps ; il faut du temps pour que tout change ; mais ces changements ne sont pas l'œuvre du temps ; le temps, finalement, n'est que le cadre où ils se produisent. Cette idée nous a amenés à sortir un peu du sujet, en faisant la comparaison entre le temps et l'espace ; mais pas pour longtemps ; l'espace, c'est



le « lieu » où les « objets » sont disposés, le temps est le « lieu » où les « événements » se déroulent. La différence entre les deux, c'est que les objets disposés dans l'espace peuvent être déplacés, alors que les événements se passant dans le temps ne peuvent pas l'être, pour qu'ils se déroulent à un autre moment ; de même, à un point « E » de l'espace, on ne peut poser qu'un seul objet ; par contre, à un point « T » du temps, il peut se passer plusieurs événements ; à cette heure-ci, (Lundi matin, dix heures), où nous sommes ici, au Club Philo, une infinité d'événements se déroulent dans le monde.

Après cette courte digression, nous revenons aux dimensions du temps. Tout le monde reconnaît les trois dimensions du temps : le passé, le futur et le présent ; ces trois dimensions du temps présentent également les mêmes contradictions. En effet, le passé, c'est ce qui n'est plus ; le futur, c'est ce qui n'est pas encore ; et le présent, que l'on croit le seul réel, n'existe même pas vraiment ; à peine disons-nous que le présent est là, maintenant, qu'il est déjà passé : il n'est plus ; alors, qu'est-ce qui existe vraiment, du temps ?

La dernière concerne le fait que le même temps n'a pas la même durée, selon notre humeur ou notre état d'âme ; ainsi, une heure passée à ne rien faire, ou à faire quelque chose qui nous ennue, semble interminable. On regarde sa montre, ... « Ah ! Il n'est que ... ! » Alors qu'une heure passée à une activité agréable semble passer très vite ... « Oh ! Il est déjà... ? » En fait, c'est la conscience qui nous donne cette impression. Mais cette remarque nous a révélé que ce qui est vraiment authentique, réel, vécu, éprouvé, ce n'est pas le temps, mais la durée.

Pour conclure la séance : le temps est un thème plus que familier, mais dont l'étude n'est pas facile, étant donné son caractère abstrait.

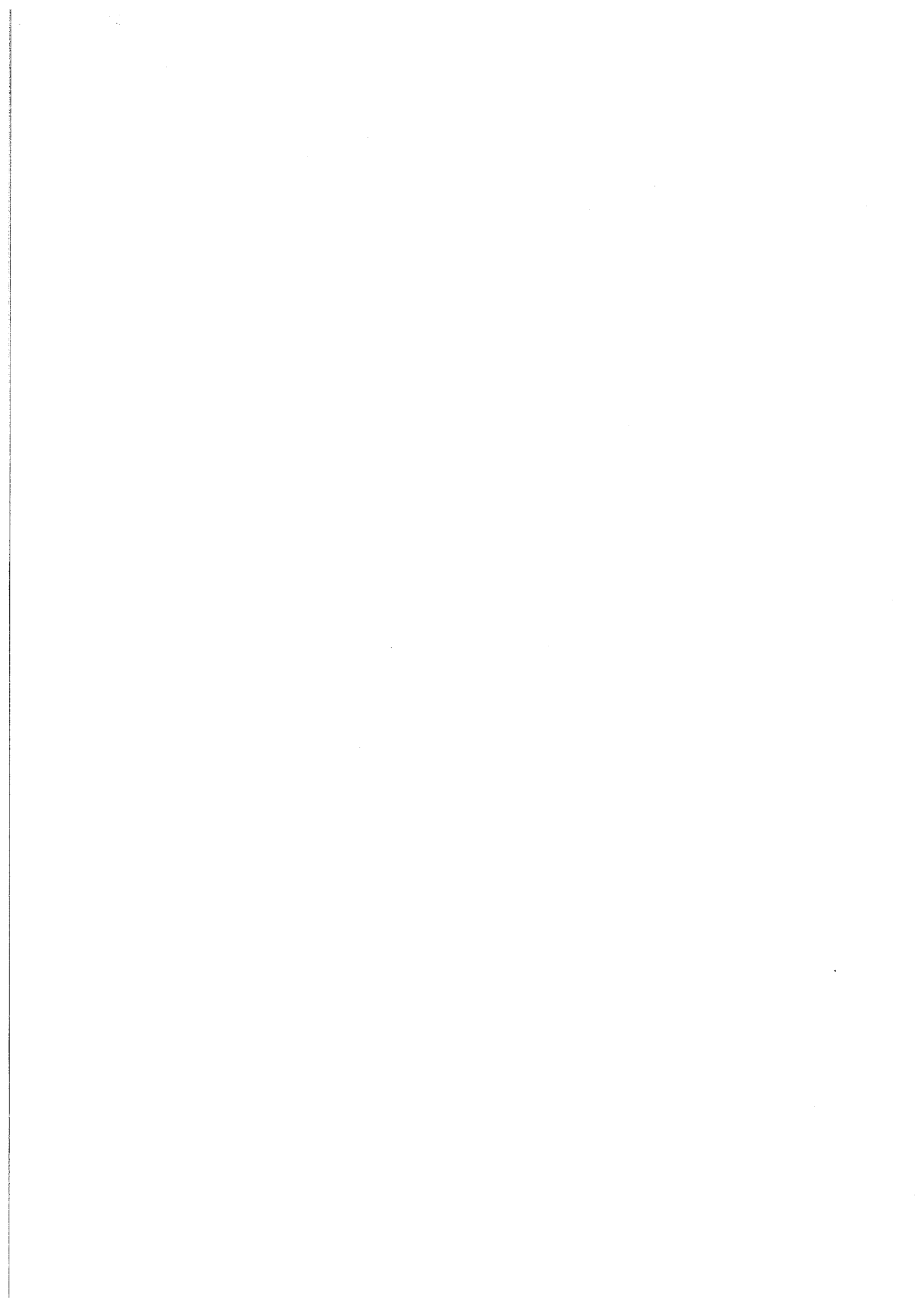
Au terme de ce compte rendu, je m'aperçois que d'autres problèmes, liés au temps, ont échappé à notre réflexion, et sur lesquels nous pourrions revenir ; à titre d'exemple, à propos du passé, le problème de la commémoration (« l'homme est le seul animal qui commémore »), ou de l'oubli ; à propos de l'espace, un objet qui s'y trouve, on peut le déplacer, même le détruire ; à propos du temps, ce n'est pas possible ; on pense parfois que par l'oubli, on fait que l'événement n'existe plus, mais pas pour longtemps, et ce n'est pas l'oubli qui mettra fin à l'existence de ce qui s'est produit. Pour ce qui est du futur, s'il n'est pas encore, n'est-il pas le champ de toute action possible ? On peut ajouter à tout cela, le temps comme quatrième dimension de l'espace ; pour localiser un objet dans l'espace (ou un simple rendez-vous), il nous faut préciser la latitude, la longitude, l'altitude et le temps (à quelle heure). Il y a aussi certaines attitudes face à une mauvaise utilisation du temps, pouvant provoquer le regret, le remords ou le repentir. Et surtout la question du bon usage du temps : comme on dit, un temps pour chaque chose, chaque chose en son temps.

DEUXIEME PARTIE.. THEME DU JOUR. Sujet : Ressentir l'injustice m'apprend-il ce qui est juste ?

Ici, il s'agit de réfléchir sur ce qui est juste et ce qui n'est pas juste, soit aussi sur la justice et l'injustice.

ANALYSE :

Pour nous faciliter notre travail, partons d'un exemple : l'histoire se passe il y a un peu plus de vingt ans ; c'était pendant les vacances ; je gardais mes deux petites filles âgées respectivement de un et de six ans ; les détails de l'histoire, je ne m'en souviens plus ; ce dont je me souviens, c'est qu'il s'agissait d'une question de partage, au cours duquel j'avais donné un peu plus à la cadette qu'à l'aînée ; et celle-ci de réagir, « c'est pas juste ! ». Prof de Philo, pendant des années, j'ai étudié avec les élèves la notion de justice, avec Aristote, Platon ; ce n'était pas une notion facile ; et pourtant, là, cette petite de six ans m'en parle ; elle



semble savoir ce qui est juste, et ce qui ne l'est pas, sa réaction témoigne qu'elle a déjà, à six ans, une idée du juste et de l'injuste, donc de la justice.

Analysons le sujet : présupposé, signification du « ressentir l'injustice », ainsi que du « m'apprend-il »... = source, condition de la connaissance ou de la prise de conscience de la nature du juste et de l'injuste : c'est une expérience...

Ce matin, le sujet nous demande si « ressentir l'injustice nous apprend ce qui est juste » ; la question semble nous indiquer la source, l'origine de la prise de conscience du « juste » et de l' « injuste ».

REFLEXION :

La question en elle-même : expérience de l'injustice, origine, source de la prise de conscience du juste et de l'injuste.

Dans quels cas, à quelle occasion fait-on ce genre d'expérience ?

- Rapport avec autrui
- Occasion de partage – rémunération - attribution.
-

Conclusion à tirer sur la nature du juste et de l'injuste.

Valeur de l'affirmation : réponse oui ? Non ?

CONCLUSION :

Merci de prévenir en cas d'absence

Tél. 06 19 08 36 93

Email : r.ranarimalala@outlook.fr

Neuvy sur Loire, le 4 Décembre 2023.

Rufin R. Ranarimalala – L'Itinérant

Initiateur – Animateur du Club Philo

